

# ENTRETIEN AVEC DES ARTISTES

**AUORE ET MARIE  
ARTISTES  
RÉSIDENTES  
2023**

Association loi 1901 Polymorphe corp.



# ENTRETIEN

PAR BONY CHATAGNON

## Pouvez-vous vous présenter ?

**Aurore Le Bihan** J'ai travaillé dans les médias, puis, après une première crise existentielle au milieu de ma vingtaine, j'ai rejoint le milieu associatif à Paris où j'ai notamment co-fondé la communauté « Paumé.e.s » pour les jeunes en quête de sens (un podcast, des événements organisés par des bénévoles et un livre édité chez Marabout) jusqu'en 2021. J'ai finalement quitté la ville, avec un projet de collectif à la campagne et entamé une période d'exploration entre chantiers participatifs en *woofing* dans toute la France.

J'aime tirer le fil de l'intime pour parler de sujets dits « sérieux » (comme dans un podcast pour Arte Radio *Mon travail ne sert à rien* sur les *bullshit jobs* en 2019) et de sujets moins sérieux (comme dans





les *Enquêtes d'inutilité publique* sur Radio Vassivière en 2022 ou *Un son sur la fête berlinoise* également sur Arte Radio en 2017), le tout avec une bonne dose d'auto-dérision. Je viens de m'installer à Marseille où j'expérimente différentes formes scéniques comme le clown, le théâtre de l'opprimé ou l'improvisation avec l'envie de les croiser avec des formes radiophoniques. Je suis en cours d'écriture de mon premier spectacle comico-absurde : *Tentative d'épuisement d'une peluche cœur avec des bras*.

**Marie François** Je fais de la production de films documentaires de création, et plus récemment je me suis lancée dans la réalisation avec mon premier court-métrage, *Naître de Tomber*, sur l'état de soulèvement, au propre comme au figuré, d'une circassienne qui pratique la corde lisse. Je vis depuis quelques mois dans le Vercors au pied des montagnes. Je fais partie d'un collectif dans lequel je construis un sauna-caravane qui aura vocation à servir aux



communes alentours et je fais des bocaux d'huile pimentée (parce que bon je ne vois pas l'intérêt d'être à la campagne si ce n'est pas pour faire quelques bocaux).

Enfin, je tente d'embrasser ma créativité qui a plus ou moins sommeillé en moi pour développer des projets créatifs débiles : prestations de *Nail art* en coquillages, spectacle d'effeuillage de mains (pour rentabiliser les dépenses de *Nail art*), conte audio sur une petite sirène qui fait de *l'auto tune*... Peut-être qu'un jour ces projets reflèteront mes idées plus militantes.

**Aurore et Marie** On est amies depuis quelques années déjà et on aime beaucoup travailler ensemble. On a collaboré sur une œuvre sonore immersive et expérientielle appelée le *Synestésium* qu'on a proposé à des festivals, et écrit un documentaire sur le *waacking*, une danse de club née dans les années 1970.

## **Pouvez-vous présenter le projet qui vous amène à la ferme du Rutin, à Cérilly, cette année ?**

Les poupées gigognes (ou poupées russes) sont de curieux objets. Elles semblent infinies, chaque poupée révélant une poupée toujours plus petite. Le projet *Gigognes* s'inspire de cet objet pour parler des différentes échelles d'habitat. Comment habiter son territoire ? Sa maison ? Son corps ? Sa psyché ? Comment se sentir chez soi quand tout un système de domination vise à nous marginaliser ?

Nous irons interroger les habitant·e·s de Cérilly sur ses questions, jeunes comme ancien·ne·s, fraîchement débarqué·e·s ou là depuis toujours, en habitat léger ou dur, et mettrons à contribution les élèves du collège de Cérilly lors d'un atelier d'une journée où iels enquêteront sur leur propre manière d'habiter. Le rendu final sera une pièce sonore d'environ 60 minutes qui tissera les paroles et les sons autour de ces questions, que nous écouterons collectivement le dernier jour de la résidence.

## **Pourquoi avoir choisi ce thème de « l'habiter » ? Quelle a été l'inspiration / le déclic ?**

**Aurore** Ce projet est né de ces deux ans d'exploration de modes de vie à la campagne où j'ai pu me frotter à des mondes très différents. Je me suis confrontée à une perte de repères qui m'a invitée à poser en creux la question de l'habitat et du territoire. Qu'est ce qui fait qu'on se sent appartenir à un endroit ? Pourquoi peut-on d'un coup se sentir chez soi à l'autre bout de la France dans un endroit inconnu et étrangère dans un endroit qu'on a connu toute sa vie ?

**Marie** Je partage le même vécu qu'Aurore, et la sensation de poursuivre une chimère ; celle de trouver mon endroit, là où je me sentirais chez moi de manière pérenne. C'est aussi valable pour la sensation de se sentir habiter son corps et sa tête pleinement, et de



s’y sentir sereine. Je ressens aussi le privilège immense d’avoir le choix quand d’autres ne l’ont pas : comment habite-t-on un endroit que l’on n’a pas choisi ? Ce sujet trouve aussi un écho plus grand dans un contexte où nous serons peut-être toustes un jour des déplacé·e·s ?

## **Qu’est-ce que le médium sonore apporte de particulier par rapport aux autres médias ?**

Le son est le médium de l’intime par excellence. Les personnes se livrent beaucoup plus facilement à un micro qu’à une caméra. L’ouïe, à l’instar de l’odorat ou le toucher, est un sens moins sollicité dans un monde où l’image a la part belle. Pourtant ce sens est autant porteur de sens et de mémoire. Quand on pense “territoire”, on pense d’abord à des paysages, à des portraits d’habitant·e·s, éventuellement des spécialités culinaires locales... Or, chaque

territoire a son empreinte sonore, même si on en est de plus en plus déconnecté.e. Qu'est-ce qui constitue un son singulier de son village ? De sa maison ? Quels sons nous font sentir bien ? Le médium sonore nous semble une porte d'entrée sensible et originale pour raconter ce que c'est "d'habiter". C'est aussi l'occasion de sublimer le banal (le son d'une habitude, d'une routine, du quotidien..) par la mise en récit.

## **Est-ce que vous réussissez à venir sans attentes particulières (au niveau des habitant.e.s que vous rencontrerez, de ce qu'ils auront à dire) ?**

**Marie** Ne pas avoir d'attentes, c'est probablement ce que dirait Eckhart Tolle dans *Le pouvoir de l'instant présent* que je n'ai pas lu. On s'en remet -pour une partie puisque nous aurons un petit casse-tête de montage à faire seules toutes les deux- aux personnes que l'on va rencontrer pour co-créer ce projet avec nous (plutôt qu'avoir les questions et les réponses). On ne peut qu'espérer que ce soit une belle expérience collective !

**Aurore** Ce que je trouve aussi excitant c'est d'arriver avec un regard frais, justement sans attentes. Ce sont des questions qu'on ne se pose pas tous les jours, et qui peuvent permettre de décaler ou d'aiguiser son regard (ou son ouïe si j'ose dire) sur sa propre expérience.

## **Quelles sont les astuces pour réaliser un entretien « intime » ?**

**Aurore** Éviter les "c'est quoi votre plus grand secret ?" après avoir serré la main de l'interviewé.e. L'idée est de commencer par des sujets sur lesquels la personne est à l'aise pour aller progressivement sur des sujets plus personnels. Faire rebondir la personne sur une photo, un objet, est aussi un bon moyen de partir du concret pour accéder à de l'intériorité.



**Marie** Tout le monde ne place pas l'intime au même endroit ; ce qui est considéré comme intime par quelqu'un ne le sera pas forcément par quelqu'un d'autre, donc je dirais d'être précautionneux·se et humble dans sa démarche, ne pas tirer les vers du nez, et ne pas arriver avec des idées préconçues de ce avec quoi on doit repartir. Et ne pas avoir peur du silence, les plus belles paroles naissent souvent du silence.

## **Qu'attendez-vous de votre journée d'ateliers au collège de Cérilly ?**

**Aurore** De s'amuser avec les élèves, de transmettre le plaisir de raconter et de faire frétiller ses oreilles.

**Marie** Je suis persuadée qu'on va être très surprises par les élèves

! De toute la matière enregistrée pour la pièce, c'est la seule qui sera collectée lors d'un atelier, et par d'autres personnes que nous. On a super hâte d'entendre leurs voix et leurs idées et de composer avec cette matière.

## **Quelle vie imaginez-vous pour Gigognes, après cette résidence ?**

On aimerait collectionner les cartes sonores comme autant de poupées gigognes sur des territoires ruraux ou même citadins, et continuer à porter le récit des habitants.

## **Quelles sont vos sources d'inspiration ?**

**Aurore** J'aime beaucoup ce que fait Laetitia Carton avec *Hyper Rural* avec les habitant·e·s de Faux-La-Montagne et l'enquête Cerno de Julien Cernobori qui, chacun, avec un angle très différent (le témoignage et l'enquête) permettent de dessiner les contours d'un territoire (Faux-La Montagne dans la Creuse et le XVIIIe arrondissement de Paris). J'aime bien aussi le laboratoire qu'est le Collectif Transmission, chaque année, cette école de la radio sort de super pépites.

**Marie** Nous sommes allées au festival *Longueurs d'Ondes* à Brest cette année, festival de la radio et du podcast, et j'ai été très inspirée par des formes hybrides, entre performance et objet sonore. Par exemple une pièce qui s'appelait la *Samba des Concombres* (meilleur titre), qui était une fiction sonore réalisée en live, de bric et de broc, où on voyait tous les coulisses du bruitage. Il existe tellement de formats qui ouvrent les imaginaires.

**CONTACTS**

[contact@polymorphecorp.com](mailto:contact@polymorphecorp.com)

[www.polymorphecorp.com](http://www.polymorphecorp.com)



**SUIVEZ-NOUS SUR**

